

La récitation.

« Il faut goûter les mots en classe pour peut-être les re-déguster dans un accès autonome aux textes ».

Brigitte Louichon dans le cahier pédagogique n°464 de juin 2008

Poésie ou récitation ?

La poésie est un genre littéraire. On la rencontre à travers tous types d'écrit, et pas seulement des poèmes. Des textes en prose ou en vers, des pièces de théâtre, etc. peuvent être porteurs d'un sentiment poétique très puissant.

Le poème peut être étudié pour lui-même, et ne pas forcément donner lieu à récitation.

La récitation est un acte consistant à restituer oralement un texte appris par cœur. On peut réciter un poème, certes, mais aussi un extrait de livre, d'album, une pièce de théâtre, une ritournelle, une comptine, une leçon, etc.

Si le poème est parfois le support de la récitation, l'un et l'autre existent chacun de leur côté sans nécessité de se rencontrer systématiquement.

Programmes 2008:

Le mot ***récitation*** est en gras dans les programmes pour les cycles 2 et 3.

La pratique de la **récitation** sert d'abord la maîtrise du langage oral, puis elle favorise l'acquisition du langage écrit et la formation d'une culture et d'une sensibilité littéraires.

Les élèves s'exercent à dire de mémoire, sans erreur, sur un rythme ou avec une intonation appropriés, des comptines, des textes en prose, des poèmes.

Socle commun de compétences.

Palier 1 : maîtrise de la langue.

Capacité : s'exprimer à l'oral ; dire de mémoire des textes patrimoniaux : textes littéraires, citations célèbres.

Pourquoi apprendre des textes ?

- Pour que l'élève prenne conscience de sa mémoire.
- Parce que la mémoire est transférable : on apprend un poème, une liste, une table...

- Parce que l'élève va mémoriser des formules syntaxiques, du lexique etc...qui vont lui permettre de progresser dans l'acquisition du langage.
- Pour le plaisir du mot en bouche.

L'apprentissage et la mémorisation se font en classe par un travail quotidien.

Les objectifs

Le travail autour de la récitation poursuit 3 objectifs qui peuvent être travaillés séparément ou ensembles :

- la compréhension du texte,
- la mémorisation du texte,
- l'interprétation et la mise en voix du texte.

Quels supports ?

- Un *outil collectif* pour la classe (ex ; portfolio, dans le coin BCD) qui passe de classe en classe et qui rassemble tous les textes qui ont été travaillés dans le cadre de la récitation.

- Un cahier pour chaque élève, « *anthologie de textes à dire* » qui rassemble le corpus scolaire étudié et qui laisse un espace libre à l'élève afin que celui ci puisse librement enrichir ce corpus avec des textes proposés par l'enseignant ou choisis par l'élève lui-même. Ces textes peuvent être issus des rencontres littéraires effectuées en classe (*Flon-Flon et Musette*, le passage sur la personnification de la guerre).

- Le support doit être parfaitement lisible. Pour les GS, le traitement de texte est incontournable. En revanche, dès le troisième trimestre de la GS, il est souhaitable d'intégrer l'écriture de tout ou partie du texte de façon graduelle par l'élève.

GS : écriture du titre et de l'auteur

CP : à partir de la fourmi de R. Desnos, écriture du titre et de l'auteur + le vers récurrent « ça n'existe pas ! ça n'existe pas ! » ; Puis une strophe etc...

CE1 : arriver en fin de cycle 2 à la copie intégrale du texte (en fonction de la longueur du texte et des capacités de chaque élève).

- Ces textes peuvent être des poèmes, des comptines, des textes en prose, des chansons, des textes en langue étrangère. Ces textes peuvent constituer un corpus autour d'un auteur, d'un thème, d'une sonorité, d'une structure sémantique...

Principes régissant la mise en mémoire d'un texte

Cette phase indispensable du travail doit obéir à 3 règles :

-le travail de mémorisation intervient après un travail sur le sens. En fonction du texte proposé, ce temps de travail peut parfois être très court.

-la phase de mémorisation doit se faire sur le temps de classe ; en effet réserver ce temps de travail à la charge des familles c'est placer les élèves dans des conditions inégalitaires.

-cette phase doit faire appel à des procédures d'apprentissages variées, originales et dynamiques ; le panel d'activités doit être d'autant plus large qu'il doit prendre en compte « l'aspect très personnel » de l'acte de mémoriser pour chaque individu.

Démarche

- Le travail autour de la récitation d'un texte doit être quotidien. La séance prend 15 à 20 minutes et la séquence complète d'apprentissage se mène sur 2 à 3 semaines suivant la difficulté du texte.

- La démarche est constituée de 4 étapes:

- le temps de l'écoute et de l'imprégnation que constitue la lecture du texte et sa mise en voix par le maître puis par les élèves ;
- le temps du sens, plus ou moins long suivant les nécessités du texte ;
- le temps de la mémorisation (voir exemple des activités proposées);
- le temps de la récitation.

- L'interprétation : il s'agit d'aller de l'interprétation collective à l'interprétation individuelle. Le travail portera sur la diction, la ponctuation, les manifestations visuelles lors de la récitation (usages de gestes, mimiques, objets...).

- La récitation.

L'élève récite quand il se sent prêt. Le maître lui offre autant d'occasions qu'il le souhaite pour améliorer sa prestation. Lors de la récitation, le maître appréciera la capacité de l'élève à dire sans erreur un texte mémorisé, à adapter la vitesse et respecter la ponctuation, à dire le texte devant les autres.

Exemples d'activités visant à la mémorisation d'un texte et à sa récitation.

Les moyens pour travailler la mémorisation:

- à l'oral:

- **les relais** (ex: 1 quatrain récité par 4 élèves, récitation par alternance 1 vers sur 2 entre maître et élèves ou filles et garçons, récitation par alternance début du vers/fin du vers, l'élève s'arrête où il veut et un autre poursuit la récitation).

- **le jeu du furet** : les enfants en ronde se passe un bâton, à chaque fois qu'un enfant a le bâton, il poursuit la récitation et les autres s'arrêtent. exemple à partir de l'album « quel radis dis-donc ! » : chaque enfant récite une page.

- **parler en écho** : à partir de la fourmi de R. Desnos, un groupe dit « ça n'existe pas ! Ça n'existe pas ! », un autre répond « n'existe pas ! » et le troisième groupe répond « pas », en baissant l'intensité de la voix à chaque fois.

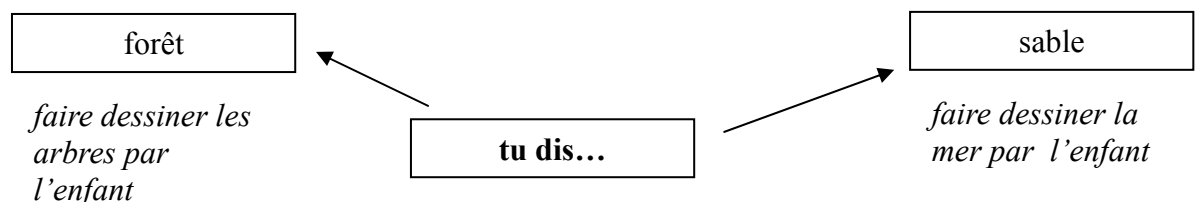
- **usage d'un chœur** : à partir du Tamanoir de R. Desnos, un élève dit « avez-vous vu le tamanoir ? », un groupe répond « ciel bleu, ciel gris, ciel blanc, ciel noir ».

- **jeu du play back** : un élève dit le texte en bougeant ses lèvres mais sans parler et un autre « sonorise » la récitation avec sa voix.

- par le biais de l'écrit:

- lire le texte pour permettre une imprégnation visuelle ;

- la carte heuristique : schématiser collectivement le texte sur une affiche (moyen mnémotechnique) *exemple à partir de tu dis de JP Schneider*



- l'autodictée sur une partie du texte (en fin de processus pour la classe de CE1 et 2ème moitié de CP) : l'élève sait son texte par cœur et est capable de l'écrire de mémoire;

- la copie ;
- la dictée aux pairs (par groupe de 2) ;
- la lecture effacée :

1ère lecture	2ème lecture/récitation	3ème lecture/récitation
Saute, saute, sauterelle, Car c'est aujourd'hui jeudi Je sauterai nous dit-elle, Du lundi au samedi.	Saute, saute, Car c'est jeudi Je nous dit-elle, Du lundi au	Saute,, Car c'est Je nous -, Du au
Saute, saute, sauterelle, A travers tout le quartier. Sautiez donc, mademoiselle Puisque c'est votre métier.	Saute, saute,, A travers tout quartier. Sautiez, mademoiselle Puisque c'est métier.	Saute,,, A travers tout Sautiez, Puisque c'est
Robert Desnos	Robert	

la récitation : comment traiter les difficultés les plus courantes ?

difficultés	solutions
Sortir du groupe, se tenir seul devant le groupe dans un rapport frontal	Proposer un travail à long terme, quotidien, transférable dans différents champs d'apprentissages Solliciter les volontaires Créer une proximité physique entre l'élève et le maître qui lui permette le chuchotement à l'oreille Proposer des activités courtes (2 phrases par exemple)
Maîtriser sa voix : <i>avoir conscience que tout le monde ne m'entend pas ou que je vais trop vite</i>	Utiliser l'enregistrement Faire crier le texte Exiger dans les différents champs disciplinaires de parler fort quand on s'adresse au groupe
« Ne pas parler trop vite »	Proposer des jeux de dictions axés sur le débit: réciter avec une extrême lenteur...
Articuler	Proposer des jeux de dictions axés sur la prononciation Verbaliser la position lèvre/langue/bouche pour prononcer les syllabes, et exercer cette vigilance dans tous les champs disciplinaires
Instituer le texte dans une intonation, le fameux « Mets le ton ! »	Ne pas laisser l'enfant seul avec un « mets le ton » qui ne veut rien dire pour lui Le maître propose sa mise en voix Demander « comment tu vas le dire ? » et le laisser chercher et choisir comment il va le dire Jouer avec des tons différents : colère, joie, vieillard, bébé, en baillant...
Marquer la ponctuation	Vivre corporellement le texte : taper des pieds ou faire un pas à chaque syllabe, et marquer un arrêt à la virgule et au point

ANNEXE

le tamanoir

Avez-vous vu le tamanoir ?
Ciel bleu, ciel gris, ciel blanc, ciel noir.
Avez-vous vu le tamanoir ?
œil bleu, œil gris, œil blanc, œil noir.
Avez-vous vu le tamanoir ?
vin bleu, vin gris, vin blanc, vin noir.

Je n'ai pas vu le tamanoir.
Il est rentré dans son manoir.
Et puis avec son éteignoir,
Il a coiffé tous les bougeoirs.
Il fait tout noir.

Robert Desnos

Tu dis...

Tu dis sable
Et déjà
La mer est à tes pieds

Tu dis forêt
Et déjà
Les arbres te tendent leurs bras

Tu dis colline
Et déjà
Le sentier court avec toi vers le sommet

Tu dis nuages
Et déjà
Un cumulus t'offre la promesse du voyage

Tu dis poème
Et déjà
Les mots volent et dansent
Comme étincelles dans ta cheminée

Joseph-Paul Schneider

La fourmi

Une fourmi de dix-huit mètres
Avec un chapeau sur la tête
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.
Une fourmi traînant un char
Plein de pingouins et de canards
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.
Une fourmi parlant français,
Parlant latin et javanais
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.
Eh ! Pourquoi pas ?

Robert Desnos

Flon-Flon

« Où est la guerre ? » demanda Flon-Flon.
« Je vais lui dire d'enlever cette haies d'épines. Je vais lui dire de s'en aller ! »
La maman dit que ce n'était pas possible.

La guerre était trop grande.
Elle n'écoutait personne.
ON l'entendait aller et venir.
Elle faisait un bruit immense.
Elle allumait de grands feux.
Elle cassait tout...

Quel radis dis-donc !

1/ un papi et une mamie ont un jardin
si petit
qu'ils n'ont pu y planter
qu'une seule
graine de radis

2/ le radis grandit, grandit, grandit,
si bien qu'un jour
ses feuilles dépassent la cheminée
et empêchent le soleil de passer

3/ il faut l'arracher !
dit le papi
il attrape le radis, il tire, il tire, il tire, il tire
il peut toujours tirer, le radis est bien accroché !

4/ le papi appelle la mamie
la mamie tire le papi, le papi tire le radis,
ils tirent, ils tirent, ils tirent
ils peuvent toujours tirer le radis est bien accroché !

5/ la mamie appelle sa petite fille
la petite fille tire la mamie,
la mamie tire le papi
le papi tire le radis
ils tirent
ils tirent
ils tirent
ils peuvent toujours tirer le radis restent bien accroché !

6 / la petite fille appelle le chat
le chat tire la petite fille, la petite fille tire la mamie,
la maie tire le papi, la papi tire le radis,
ils tirent
ils tirent
ils tirent
ils peuvent toujours tirer le radis restent bien accroché !

7/ le chat appelle la souris
la souris tire le chat
le chat tire la petite fille,
la petite fille tire la mamie,
la mamie tire le papi,
la papi tire le radis,

8/ ils tirent
ils tirent
ils tirent...
et voici le radis arraché !

9/ le radis tombe sur le papi,
le papi tombe sur la mamie,
la mamie tombe sur la petite fille,
la petit fille tombe sur le chat,
et tous tombent sur la souris
qui va dans son trou en criant coui coui coui !